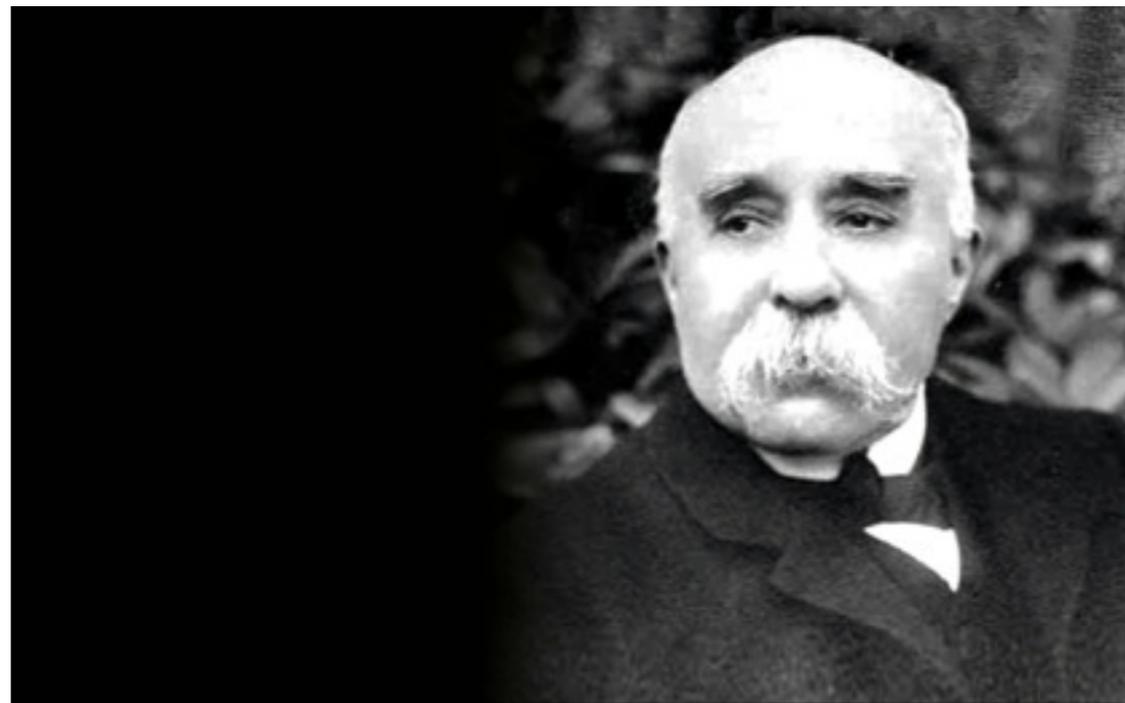


La 1ère Guerre Mondiale (1914-1918)



Sommaire

Les personnages :

Guillaume II, Joffre, von Falkenhayn, Pétain, Nivelle, Mangin, Wilson , Pershing , Clemenceau,, Mata-Hari, Lénine, Nicolas II, Luddendorf, Hindenburg, Foch, Albert 1er.

Les événements :

l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand à Sarajevo, l'assassinat de Jean-Jaurès, la déclaration de Guerre, la première bataille de la Marne, la bataille de l'Aisne, la bataille de Verdun, la bataille de la Somme, l'entrée en guerre des Américains, l'offensive Nivelle, la Révolution d'octobre, la ligne Hindenburg, le programme de paix en 14 points, le traité de Brest-Litovsk, l'offensive du printemps 1918, l'armistice.



1914-28 juin : à Sarajevo, **assassinat de l'archiduc Francois-Ferdinand**, héritier du trône des Habsbourg par Gavrilo Princip, un étudiant nationaliste serbe de Bosnie.

5 Juillet : **Guillaume II** conseille à l'Autriche-Hongrie la fermeté contre la Serbie et l'assure de son soutien si elle lui déclare la guerre. L'Allemagne du chancelier Bethmann-Hollweg estime que les chances d'un succès contre la Serbie, la Russie et la France n'ont jamais été aussi grandes.

28 Juillet : l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

31 Juillet : **assassinat de Jean-Jaurès** à Paris par Raoul Vilain, partisan de la guerre.

1er Aout : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie, qui a décidé de soutenir la Serbie.

2 aout : l'Allemagne envahit le Luxembourg.

3 Aout : **déclaration de Guerre** : l'Allemagne déclare la guerre à la France, puis à la Belgique qu'elle envahit le 4. Le Royaume-Uni, garant de la neutralité belge, déclare la guerre à l'Allemagne.

6 Aout : l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Russie.

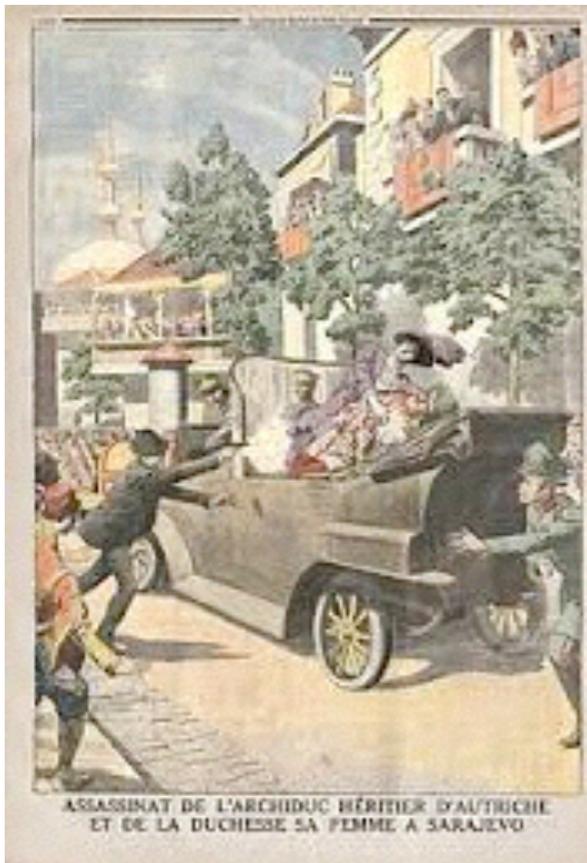
11 et 13 Aout : la France puis le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Autriche-Hongrie.

L'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand à Sarajevo

est perpétré le dimanche 28 juin 1914 contre l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, et son épouse la duchesse de Hohenberg, par le nationaliste serbe de Bosnie Gavrilo Princip, membre du groupe Jeune Bosnie (Mlada Bosna). Cet événement est considéré comme l'élément déclencheur de la Première Guerre mondiale qui a pour conséquence la défaite, la chute et le démembrement des Empires russe, austro-hongrois, allemand et ottoman.

Pendant leur interrogatoire, Prinzip, Čabrinović, et les autres ne dévoilent rien de la conspiration. Les autorités estiment que l'emprisonnement est arbitraire, jusqu'à ce qu'un des membres, Danilo Ilić, au cours d'un banal contrôle de papiers, prenne peur, perde son contrôle, et dévoile tout aux deux agents qui l'ont arrêté que les armes étaient fournies par le gouvernement serbe.

Le chancelier Bethmann-Hollweg assure l'Autriche-Hongrie du soutien de l'Empire Allemand. L'Autriche-Hongrie accuse la Serbie de l'assassinat, mais l'entourage de l'empereur est divisé sur la conduite à tenir. Une entrevue à Potsdam avec le chancelier allemand Bethmann Hollweg assure les partisans de la guerre du soutien allemand et, au cours du Conseil de la Couronne du 7 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie pose un ultimatum. Le lendemain, 8 juillet 1914, il rédige une lettre qui prévenait ainsi l'Empereur : « Une attaque contre la Serbie amènerait très vraisemblablement l'intervention de la Russie et une guerre mondiale s'ensuivrait ». L'un des points de cet ultimatum étant irréalizable, la Serbie ne peut accepter l'ensemble des conditions. Le 25 juillet 1914, soutenu par la Russie, le gouvernement serbe refuse la participation de policiers autrichiens à l'enquête sur le territoire serbe. Les relations diplomatiques entre les deux États sont rompues. Le 28 juillet 1914, soutenue par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie déclare une guerre « préventive » à la Serbie, ce qui, par le jeu des alliances, mène à la Première Guerre mondiale.





Guillaume II

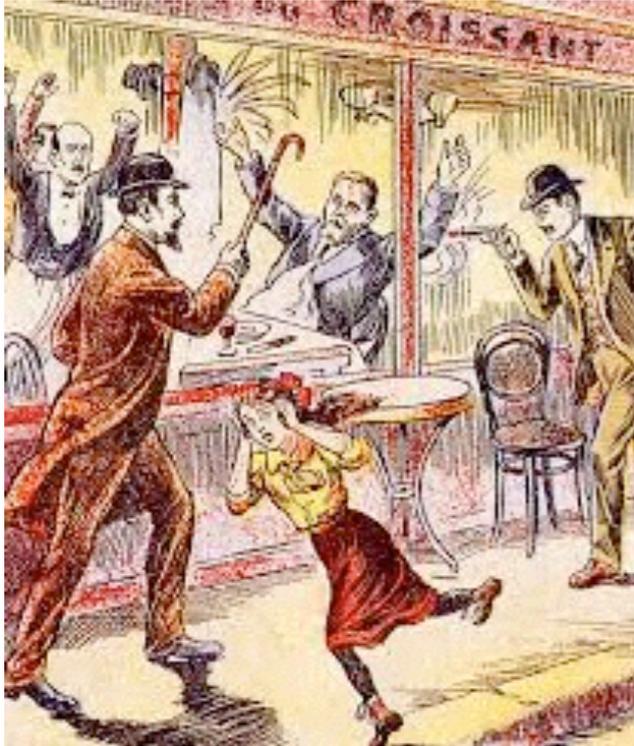
Frédéric Guillaume de Hohenzollern (Berlin 1859 - Doorn Pays-Bas 1941), est, de 1888 à son abdication en 1918, le troisième et dernier empereur allemand et le neuvième et dernier roi de Prusse.

Membre de la Maison de Hohenzollern, régnant sous le nom de Guillaume II, il est le petit-fils de Guillaume 1er (premier empereur allemand) et le fils de Frédéric III, qui ne règne que 99 jours et à qui il succède.

Sa mère, la Kaiserin Victoria, est la fille de la reine Victoria et du prince consort Albert de Saxe-Cobourg-Gotha.

Dans les mois qui précèdent le conflit, Guillaume n'est pas favorable à une solution militaire. Après l'attentat de Sarajevo, même s'il assure l'Autriche-Hongrie de son soutien inconditionnel, il espère que l'ultimatum autrichien à la Serbie permettra de trouver une solution diplomatique. Pendant tout le mois de juillet, il communique avec son cousin Nicolas II de Russie affirmant que la paix repose dans les mains de celui-ci.

Le 31 juillet, après des hésitations, le commandement militaire en la personne du général von Falkenhayn lui arrache la décision de participer à la guerre.



L'assassinat de Jean Jaurès

a lieu le vendredi 31 juillet 1914 à 21 h 40, alors qu'il dîne au café du Croissant, rue Montmartre, à deux pas du siège de son journal : L'Humanité. Il est atteint par deux coups de feu : une balle perfore son crâne et l'autre se fiche dans une boiserie. Il s'effondre, mortellement atteint.

Commis trois jours avant l'entrée de la France dans la Première Guerre mondiale, ce meurtre met un terme aux efforts désespérés que Jaurès avait entrepris depuis l'attentat de Sarajevo pour empêcher la guerre. Il précipite le ralliement de la majorité de la gauche française à l'Union sacrée, y compris beaucoup de socialistes et de syndicalistes qui refusaient jusque-là de soutenir la guerre. Cette Union sacrée n'existe plus en 1919 lorsque son assassin, Raoul Villain, est acquitté. Le transfert des cendres de Jaurès au Panthéon, en 1924, souligne une autre rupture politique intervenue au sein de la gauche, entre communistes et socialistes.

La Déclaration de Guerre

En Allemagne, Guillaume II assure l'Autriche de son appui inconditionnel. C'est alors que survient l'attentat de Sarajevo, prétexte pour l'Autriche d'en finir avec le foyer pro-slave que constitue la Serbie.

Les déclarations de guerre en 1914

- L'Autriche à la Serbie le 28 juillet, à la Russie le 5 août.
- L'Allemagne à la Russie le 1^{er} août, à la France le 3 août, à la Belgique le 4 août.
- Le Royaume-Uni à l'Allemagne, le 4 août, à l'Autriche le 13 août.
- Le Japon à l'Allemagne le 23 août.
- La France et le Royaume-Uni à la Turquie le 3 novembre.

En France, le gouvernement décrète la mobilisation générale le 3 août. Le lendemain, l'Allemagne envahit le Luxembourg, un pays neutre, et adresse un ultimatum à la Belgique, elle aussi neutre, pour réclamer le libre passage de ses troupes. Au même moment, l'Allemagne et l'Empire ottoman signent une alliance contre la Russie. Le 3 août, la Belgique rejette l'ultimatum allemand. Elle adresse un ultimatum au gouvernement français, exigeant la neutralité de la France qui en outre devrait abandonner trois places fortes dont Verdun. Le gouvernement français répond que « la France agira conformément à ses intérêts ». L'Allemagne déclare alors la guerre à la France, puis à la Belgique. Le Royaume-Uni déclare qu'il garantit la neutralité belge, et réclame le lendemain que les armées allemandes, qui viennent de pénétrer en Belgique, soient immédiatement retirées. Le gouvernement de Londres ne reçoit aucune réponse, et déclare donc la guerre à l'Allemagne. Seule l'Italie, membre de la Triplice qui la lie à l'Allemagne et à l'Autriche, se réserve la possibilité d'intervenir plus tard suivant les circonstances. Le 6 août, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Russie aux côtés de l'Allemagne. Le 11, la France déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, suivie par le Royaume-Uni le 13. Le 23 août, le Japon offre son appui aux Alliés et déclare la guerre à l'Allemagne. Le 1^{er} novembre, l'Empire ottoman se joint aux puissances centrales. Le sort de la guerre cependant se joue en Europe, surtout en France, qui en supporte la charge la plus lourde.



les taxis de la Marne

1914-5-16 Aout : bataille de Liège, victoire allemande.
23 Aout : le Japon déclare la guerre à l'Allemagne;
Aout : deux armées russes pénètrent en Prusse et quatre en Autriche.

28 Aout : fin de la guerre des frontières en Lorraine, Ardennes et sud de la Belgique : victoire allemande.

29 aout -2 Septembre : le gouvernement quitte Paris pour Bordeaux.

4 Septembre : les allemands occupent Reims.

6-9 septembre : **1ère bataille de la Marne**. Joffre qui se repliait sur Paris fait demi-tour et avec l'aide des taxis parisiens, réquisitionnés par Galliéni oblige les Allemands à se replier sur l'Aisne, les Ardennes et l'Argonne. C'est une victoire alliée décisive.

12 Septembre au 15 Décembre : course à la mer. C'est la dernière étape de la guerre de mouvement. Suite à la bataille de la Marne, les belligérants tentent de se contourner par le Nord, ce qui les conduit jusqu'à la mer du Nord.

La première bataille de la Marne

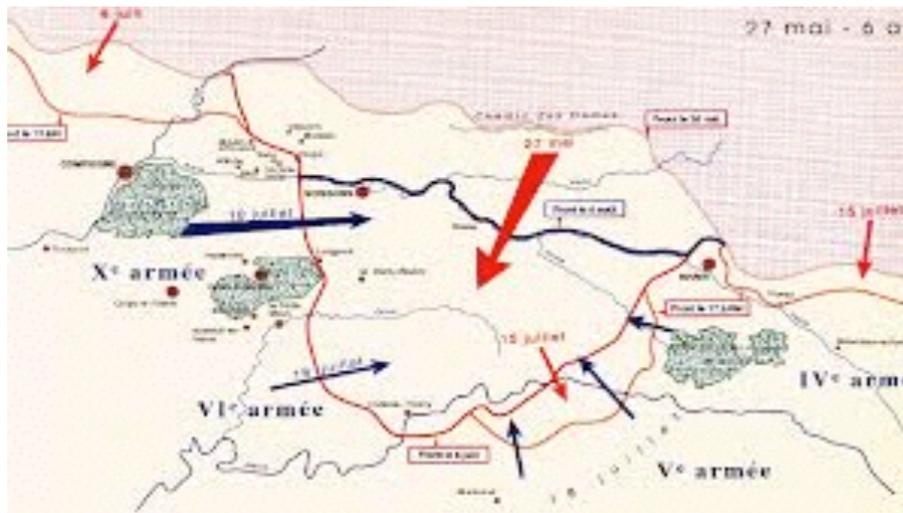
appelée généralement « bataille de la Marne » a eu lieu du 5 au 12 septembre 1914. Elle a opposé l'armée allemande à l'armée française soutenue par un corps expéditionnaire britannique. La seconde bataille de la Marne se déroulera en juillet 1918 .

Les combats se déroulent le long d'un arc-de-cercle de 225 km à travers la Brie, la Champagne et l'Argonne, limités à l'ouest par le camp retranché de Paris et à l'est par la place fortifiée de Verdun. A l'ouest les batailles de l'Ourcq et des deux Morins, au centre les batailles des marais de Saint-Gond et de Vitry, et à l'est la bataille de Revigny.

Au cours de cette bataille décisive, les troupes franco-britanniques arrêtent puis repoussent les Allemands, mettant ainsi en échec le plan Schlieffen (revu par von Moltke) qui prévoit l'invasion rapide de la France en passant par la Belgique, pour éviter les fortifications françaises de l'Est. Ce plan devait permettre d'attaquer ensuite la Russie. La retraite allemande se termine sur la rive droite de l'Aisne dès le 14 septembre, ce qui déclenche la bataille de l'Aisne.

Les commandants : du côté français : Joffre, Gallieni, Foch, du côté allemand : von Moltke, von Bülow, Guillaume de Prusse.

les effectifs : 1 100 000 hommes du côté franco-anglais et 900 000 du côté allemand.





Joseph Joffre

Joseph Joffre (Rivesaltes Pyrénées-Orientales 1852 - Paris 1931)

général français pendant la Première Guerre mondiale, artisan de la victoire alliée lors de la bataille de la Marne et de la stabilisation du front nord au début de la guerre. Il est nommé maréchal de France en 1916. Il est partisan de l'« offensive à outrance », extrêmement coûteuse en vies humaines pour des résultats relativement médiocres sur le terrain, notamment lors de la bataille des frontières et de la bataille de la Marne. En 1916, il est remplacé par le général Nivelle.

1914 : bataille de la Marne, bataille de l'Aisne, bataille des Flandres.

1915 : opérations en Artois et en Champagne.

1916 : bataille de Verdun . Le président du Conseil, Aristide Briand, propose de confier au général Nivelle, un proche de Poincaré, le commandement en chef des armées et de conférer à Joffre un titre honorifique. Ce dernier estime que seul Foch peut lui succéder.

Le 7 décembre 1916, Briand annonce à la Chambre que Joffre et Foch sont remplacés.

Au même moment, le Président du Conseil contacte le général Lyautey (gouverneur du Maroc) pour lui proposer le ministère de la Guerre.

Véritable ennemi de Joffre, Lyautey n'accepte pas que ce dernier soit nommé conseiller au sein du ministère de la Guerre. Le 26 décembre, Briand informe Joffre qu'il doit renoncer à toute fonction au gouvernement. L'ancien généralissime doit s'incliner. En échange, il est fait maréchal de France.



le Zeppelin

1914-13 au 28 Septembre : **bataille de l'Aisne**, notamment au Chemin des Dames, entre Soissons et Craonne, dans la direction de Laon : statu quo.

25 Septembre-fin Décembre : batailles de Picardie et de l'Artois.

10 Octobre : les allemands s'emparent d'Anvers.

17-31 Octobre : bataille de l'Yser : stabilisation du front.

29 Octobre-14 Décembre : première bataille d'Ypres, victoire alliée décisive.

Fin 1914, les deux camps améliorent les premières tranchées creusées lors de la bataille des Flandres. La ligne de défense s'étend sur 800 kms de la mer du Nord à la Suisse.

20 Octobre : au cours de la bataille de la Vistule (dans l'actuelle Pologne), les allemands reculent devant les russes.

1915-19 Janvier : un zeppelin effectue le premier bombardement sur Londres et le 21 mars sur Paris.

21 Janvier : offensive russe dans les Carpates.

24 Janvier : victoire anglaise du Dogger bank en mer du Nord

Février : les premiers avions anglais équipés d'une mitrailleuse, les Vickers FB5 sont mis en service. Les allemands proclament zone de guerre les eaux territoriales britanniques, c'est le début de la guerre sous-marine. L'issue de la bataille est indécise.

La bataille de l'Aisne

désigne les combats de septembre 1914 entre d'une part l'armée allemande, qui s'est arrêtée sur les rives de l'Aisne après sa retraite suite à la première bataille de la Marne, et d'autre part les armées française et britannique qui tentent de les repousser.



Après le recul puis la stabilisation du front lors de la première bataille de la Marne, les Alliés mènent une contre-attaque. Le principal effort est fourni par le Corps expéditionnaire britannique vers le Chemin des Dames, entre Soissons et Craonne dans la direction de Laon. Le 6 septembre au matin, appuyés par la 6^e armée française de Maunoury et par la 5^e armée française de Franchet d'Espérey, ils font face à l'armée allemande.

Le 13 septembre, après l'échec franco-britannique et la stabilisation du front, les Allemands se retranchent sur les hauteurs de l'Aisne : ainsi débute la Guerre de tranchées. L'offensive se déplace vers l'ouest, entraînant une série d'actions tournantes, puis le nord, qui conduisent les forces rivales sur les rives de la mer du Nord à partir d'octobre : c'est la « course à la mer ».



le torpillage du Lusitania

1915-22 avril-24 Mai : deuxième bataille d'Ypres : une nouvelle arme : les gaz asphyxiants sont utilisés à Ypres par les allemands

26 avril : l'Italie s'engage au côté des alliés et permet l'ouverture d'un nouveau front.

7 Mai : torpillage du Lusitania, un paquebot britannique au sud des côtes irlandaises par un sous-marin allemand 1200 personnes meurent noyées dont 124 américains. Cet événement sera considéré par la suite comme ayant largement contribué à la décision des USA d'entrer en guerre.

Mai et Septembre : 1ère bataille de l'Artois . Armées françaises et britanniques face à l'armée allemande : issue indécise.

25-28 Septembre: bataille de Loos ou 2ème bataille de l'Artois : victoire allemande face aux anglais de Haig.

Front Est :

les allemands de Hindenburg remportent des succès spectaculaires face aux russes, occupant toute la Pologne, la Lituanie et une partie de la Lettonie.



l'Ossuaire de Douaumont



la Voie Sacrée

1916-21 Février-11 Décembre : les allemands lancent une attaque à **Verdun** pour fixer les forces françaises et les saigner à blanc compte tenu de leur supériorité en artillerie. **Falkenhayn** choisit Verdun car ses troupes sont à proximité et parce que les voies de communication françaises sont mauvaises. Le général **Pétain** organise la riposte en mettant en place une liaison avec Bar-le-Duc par la Voie Sacrée. L'armée française connaît l'enfer de Verdun. 1er Mai Le général Pétain laisse la direction des armées de Verdun au général **Nivelle**, secondé par le général **Mangin**. Le déclenchement de l'offensive de la Somme en Juillet et une nouvelle offensive des russes obligent les allemands à relâcher la pression sur Verdun. En Décembre, le général Mangin reprend les forts perdus, dont les forts de Douaumont et de Vaux. La bataille de Verdun est une victoire française.

Les personnages

von Falkenhayn (Burg Belchau (aujourd'hui en Pologne) 1861 - Postdam 1922)
Après une carrière d'officier d'état-major marquée par ses voyages en Chine, général dès 1912, il est le ministre de la Guerre de Prusse de 1913 à 1915 et le chef de l'état-major général de septembre 1914 à août 1916, à ce titre un des concepteurs de l'offensive de Verdun. Après sa démission, il est envoyé en Transylvanie comme commandant de la 9^e armée avec laquelle il fait la conquête de la Roumanie, puis en Palestine comme chef de la Heeresgruppe à partir de juillet 1917. De février 1918 jusqu'à la fin de la guerre, il commande la 10^e armée.

La bataille de Verdun

se déroule du 21 février au 19 décembre 1916, opposant les armées françaises et allemandes. Conçue par le général Erich von Falkenhayn, commandant en chef de l'armée allemande comme une bataille destinée à « saigner à blanc l'armée française » sous un déluge d'obus dans un rapport de pertes de un pour deux, elle se révèle en fait presque aussi coûteuse pour l'attaquant : elle fait près de 715 000 morts, disparus ou blessés, 362 000 soldats français et 337 000 allemands.

C'est la plus longue et l'une des plus sanglantes batailles de la Première Guerre mondiale.

Elle se termine par un retour à la situation antérieure. Elle n'en constitue pas moins une grande victoire défensive de l'armée française, jugée a posteriori par les Allemands comme de même nature que la victoire de l'armée rouge dans la bataille de Stalingrad. Parallèlement, de juillet à novembre, l'armée britannique ainsi que l'armée française seront engagées dans la bataille de la Somme, tout aussi sanglante. De plus, du 4 juin au 20 septembre, l'armée russe sera engagée dans l'offensive Broussilov, la plus grande offensive sur le Front de l'Est de l'armée russe de toute la guerre qui contraint l'état major allemand à retirer des divisions sur le front de l'Ouest pour les envoyer à l'Est, ce qui contribue à alléger une partie de la pression allemande sur Verdun.

Alors que, côté allemand, ce sont pour l'essentiel les mêmes corps d'armée qui livreront toute la bataille, l'armée française fera passer à Verdun, par rotation, 70 % de ses Poilus, ce qui contribue à l'importance symbolique de cette bataille et à la renommée du général Pétain qui en commande la première partie. C'est au général Nivelle que revient le mérite de l'arrêt définitif de l'offensive allemande (juin - juillet 1916), puis de la reconquête du terrain perdu entre octobre et novembre 1916 avec la récupération du fort de Douaumont, aidé en cela par le général Mangin.

les commandants français : Joffre, Pétain, Nivelle, Mangin

du côté allemand : von Falkenhayn, Guillaume de Prusse.

Les forces en présence : jusqu'à 1 250 000 hommes

Philippe Pétain (Cauchy-à-la-Tour (Pas-de-Calais) 1856 - Port-Joinville, sur l'île d'Yeu 1951)

Chef militaire au cours de la Première Guerre mondiale, Pétain est généralement présenté comme le « vainqueur de la bataille de Verdun » et, avec Georges Clemenceau, comme l'artisan du redressement du moral des troupes après les mutineries de 1917. Il est nommé commandant en chef des forces françaises et le reste jusqu'à la fin de la guerre, bien qu'en 1918, la direction de l'ensemble des armées alliées lui échappe au profit de son rival Foch. Il est fait maréchal de France en novembre 1918.

En 1925, Pétain devient commandant des forces françaises combattant aux côtés de l'Espagne dans la guerre du Rif, en lieu et place du maréchal Lyautey, à ce poste depuis 1912.

Il est ministre de la Guerre, de février à novembre 1934, puis ambassadeur de France en Espagne (1939).

Rappelé au gouvernement le 17 mai 1940 au moment de l'invasion allemande, il s'oppose à la poursuite d'une guerre qu'il considère comme perdue et dont il impute bientôt la responsabilité au régime républicain. Chef de file des partisans de l'arrêt des combats, il devient président du Conseil en remplacement de Paul Reynaud le 16 juin et appelle, dès le 17, à cesser le combat. Il fait signer l'armistice du 22 juin 1940 avec l'Allemagne d'Adolf Hitler à Rethondes, retirant la France du conflit.

Investi des pleins pouvoirs constituants par l'Assemblée nationale le 10 juillet 1940, il s'octroie le lendemain le titre de « Chef de l'État français », qu'il conserve durant les quatre années de l'Occupation des armées du IIIe Reich. Installé à Vichy à la tête d'un régime autoritaire, il abolit les institutions républicaines et les libertés fondamentales. Il engage le pays dans la Révolution nationale et dans la Collaboration d'État avec l'Allemagne nazie.

Jugé à la Libération pour intelligence avec l'ennemi et haute trahison par la Haute Cour de justice, il est, par arrêt du 15 août 1945, frappé d'indignité nationale, condamné à la confiscation de ses biens et à la peine de mort, la cour recommandant la non-application de cette dernière en raison de son grand âge. Sa peine est commuée en emprisonnement à perpétuité par le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la République française. Il meurt en détention sur l'île d'Yeu, où il est inhumé.



Robert Nivelle (Tulle 1856 - Paris 1924 à Paris)

1914 Octobre il est promu général de brigade.

1916 19 Avril : il succède à Pétain comme commandant des troupes de Verdun. Il reprend les forts de Vaux et Douaumont avec, à ses cotés le général Mangin.

25 décembre: il remplace Joffre comme commandant en chef des armées.

1917 16 Avril : offensive Nivelle : Lloyd Georges accepte de placer les troupes britanniques sous son commandement, il déclenche la bataille au chemin des Dames (350 000 morts ou blessés pour un gain de terrain minime). Suite à ce massacre, des mutineries ont lieu dans de nombreux régiments.

Mai il est remplacé par Pétain comme commandant en chef des armées. Ce dernier adoucit la répression des mutins mais fait tout de même fusiller pour l'exemple 49 mutins.

Décembre «le boucher» est envoyé en Afrique du Nord.



Charles Mangin (Sarrebourg 1866 - Paris 1925)

1914 : il participe en tant que général à la bataille des frontières et combat sur la Marne et en Artois.

1916 : il participe à la bataille de Verdun aux cotés de Nivelle et reprend les forts de Vaux et Douaumont.

1917 il participe à la désastreuse offensive Nivelle.

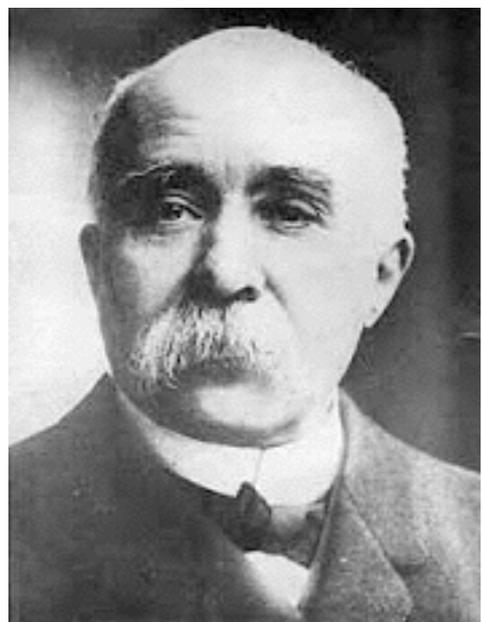
Grand adversaire de Pétain, il est ensuite marginalisé quand ce dernier remplace Nivelle.



Joffre



Nivelle



Clemenceau

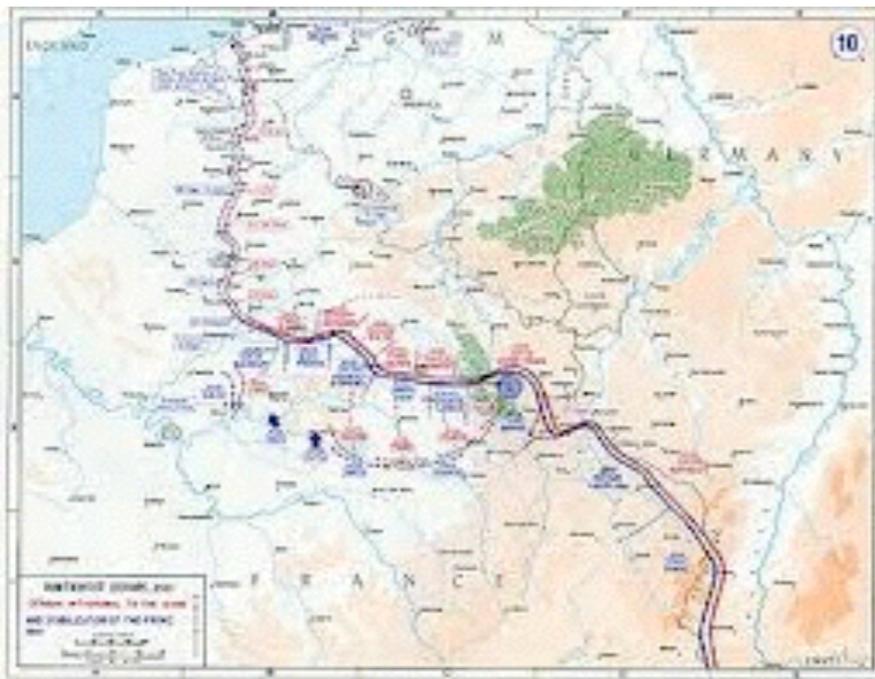
1916-1er juillet-18 Novembre : bataille de la Somme. Les alliés lancent une gigantesque offensive sur la Somme vers Bapaume et Péronne. . Les combats feront chez les alliés, principalement britanniques, 420 000 morts ou blessés et 440 000 du côté allemand. Les troupes alliées n'auront avancé que de 50 kms.

25 Décembre : le général Joffre est remplacé par le général Nivelle à la tête des armées, il est nommé maréchal de France.

1917-6 Avril : le président Woodrow Wilson fait décider l'**Entrée en guerre des Américains** : la guerre sous-marine menée par les Allemands pour isoler les anglais oblige les Américains à entrer en guerre. Ils seront opérationnels un an plus tard sous les ordres de **Pershing**.

Mars : les allemands décident de reculer leur front plus au Nord sur la ligne Hindenburg. Lors de leur retraite, ils détruisent systématiquement tous les édifices dont le fort de Ham dans la Somme.

16Avril-24 Octobre : **offensive Nivelle** au chemin des Dames. Les allemands, prévenus bien à l'avance de cette attaque résistent et font 187 000 victimes du côté français. On en comptera 163 000 de leur côté. Cette défaite déclenchera une crise politique : **Clémenceau** devient président du Conseil en Novembre.



La bataille de la Somme. (juillet-novembre 1916)

Conçue en décembre 1915, par Joffre, commandant en chef des armées françaises, l'offensive de la Somme dut être modifiée suite au déclenchement de la bataille de Verdun, le 21 février 1916. Foch fut chargé par Joffre de sa mise en œuvre. Les Français, qui devaient fournir l'effort principal, doivent le confier aux Britanniques.

C'est la première offensive conjointe franco-anglaise. Les forces britanniques lancent là leur première opération d'envergure, et tentent avec les troupes françaises de percer les lignes allemandes fortifiées sur une ligne nord-sud de 45 km proche de la Somme, dans un triangle entre les villes d'Albert, Péronne et Bapaume. Il s'agit de l'une des batailles les plus meurtrières de l'histoire avec 440 000 morts ou disparus. Le bilan de cette bataille fut, sur le plan militaire, peu convainquant. Les gains de territoires pour les Alliés furent modestes, une douzaine de kilomètres vers l'est tout au plus et le front allemand ne fut pas percé. La bataille se termine sans vainqueurs ni vaincus.

Les commandants sont du côté français : Foch, du côté anglais : Douglas Haig et du côté allemand : von Gallwitz et von Bülow.



Woodrow Wilson

Woodrow Wilson (1856-1924)

1913 Mars : il est élu président des Etats-Unis, mandat qu'il exerce jusqu'en Mars 1921.

1914 4 Aout : les Etats-Unis déclarent leur neutralité.

15 aout : Ouverture du canal de Panama.

1915 :7 Mai : il adresse une protestation à l'Allemagne suite au torpillage du paquebot britannique RMS Lusitania, par un sous-marin allemand au large de l'Irlande et au décès de 114 américains sur les 1200 victimes.

1916 : 3 Juin : le Congrès vote l'augmentation des effectifs de l'armée en réponse à la détérioration des relations avec l'Allemagne.

7 Novembre : il est élu pour un second mandat.

1917 6 avril : déclaration de guerre à L'Allemagne, suite à la guerre sous-marine et au télégramme Zimmermann, dans lequel l'Allemagne demande au Mexique d'entrer en guerre contre les Etats-Unis.

18 Mai : service militaire obligatoire pour les hommes de 21 à 30 ans.

1918 8 Janvier : discours au Congrès donnant la liste des 14 points nécessaires à l'obtention de la paix. Ces points, dont : l'évacuation de la Russie et de la Belgique, la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, la refondation d'une Pologne indépendante, la création d'une Société des Nations (SDN) serviront de base au traité de Versailles.

1919 : 18 Janvier Wilson assiste à l'ouverture de la conférence de paix de Paris

19 Novembre le Congrès vote contre la ratification de ce traité et les USA ne feront pas partie de la SDN.



John Pershing

John Pershing (1860-1948)

1917 Mars : il est nommé commandant en chef des armées américaines en France. Il choisit Chaumont en Haute-Marne, important noeud ferroviaire, pour s'implanter. La première division américaine est formée à Bourmont (52). Le haut commandement allié estime que les soldats américains doivent être incorporés dans leurs troupes alors que les Etats-Unis veulent être associés au Commandement Suprême. En Mars **1918**, une contre-attaque met sérieusement en péril la ligne de front des alliés. Pershing décida de placer ses troupes sous la responsabilité du commandant suprême, le maréchal Foch.

En Juin-Juillet **1917**, 14 000 Gi débarquent à Boulogne-sur-mer.

En Novembre 1918, on compte 1 800 000 GI sur le sol français. Ils ont combattu surtout au Chemin des Dames, à Saint-Mihiel et en Argonne.

L'entrée en guerre des Américains.

Alors que le traité de Brest-Litovsk sur le Front de l'Est permet aux Empires centraux de concentrer leurs forces sur un seul front, l'arrivée de l'American Expeditionary Force sur le terrain est l'une des clés de la victoire de la Triple-Entente. Lors de l'armistice, le 11 novembre 1918, environ 2 millions de soldats américains sont en France répartis dans 42 divisions, dont 1 million déjà engagés dans les combats. Deux autres millions étaient aux États-Unis dans les camps d'entraînement. Les plans prévus par Foch, Pétain et Pershing pour 1919 prévoyaient l'engagement de 4,5 millions de soldats américains dans les offensives de la victoire qui les mèneraient au cœur de l'Allemagne.

L'Allemagne, en janvier 1917 étend la guerre sous-marine aux navires neutres commerçant avec l'Entente et les services de renseignements britanniques interceptent un télégramme adressé par l'Allemagne à son ambassadeur à Mexico, qui demande de négocier une alliance avec le Mexique tournée contre les États-Unis. Woodrow Wilson décide d'en informer son opinion publique par voie de presse. Le 1^{er} mars, le télégramme fait la "une" de tous les quotidiens américains. L'émotion est immense. Il demande au Congrès le 2 avril 1917 de déclarer officiellement la guerre à l'Empire allemand. Le 6 avril, le Congrès vote « la reconnaissance de l'état de guerre entre les États-Unis et l'Allemagne ». La révolution russe de 1917 ayant mis fin à la Triple-Entente rend possible le rapprochement des États-Unis. Le 13 juin 1917, le général John Pershing, et le capitaine George Patton, débarquent à Boulogne-sur-Mer. Une des premières missions confiées à Pershing par Wilson est de mettre sur pied une armée américaine indépendante

À l'occasion de la grande offensive allemande de mars 1918, le général Pershing déclare au général Foch, lors d'une réunion sur le front, le 28 mars: «Je suis venu tout exprès pour vous dire que le peuple américain sera fier d'être engagé dans la plus belle bataille de l'histoire. » Lors des offensives allemandes du printemps 1918, rendues possibles par le retour d'unités immobilisées en Russie, les premières unités américaines disponibles sont engagées. À l'occasion de la seconde bataille de la Marne, l'armée des États-Unis va s'illustrer.

En octobre 1918, les forces américaines sont composées de 42 divisions réparties en 3 armées, soit 1 894 000 hommes. Pershing installe le G.Q.G de sa 1^{re} armée à Chaumont en Haute-Marne. Dans un premier temps, le port de Saint-Nazaire est choisi comme base de débarquement des troupes américaines.

L'offensive Nivelle (1917)

ou bataille du Chemin des Dames, seconde bataille de l'Aisne qui se déroule du 16 avril au 24 octobre 1917 par la tentative française de rupture du front allemand entre Soissons et Reims vers Laon, sous les ordres du général Nivelle : « L'heure est venue, confiance, courage et vive la France ! ».

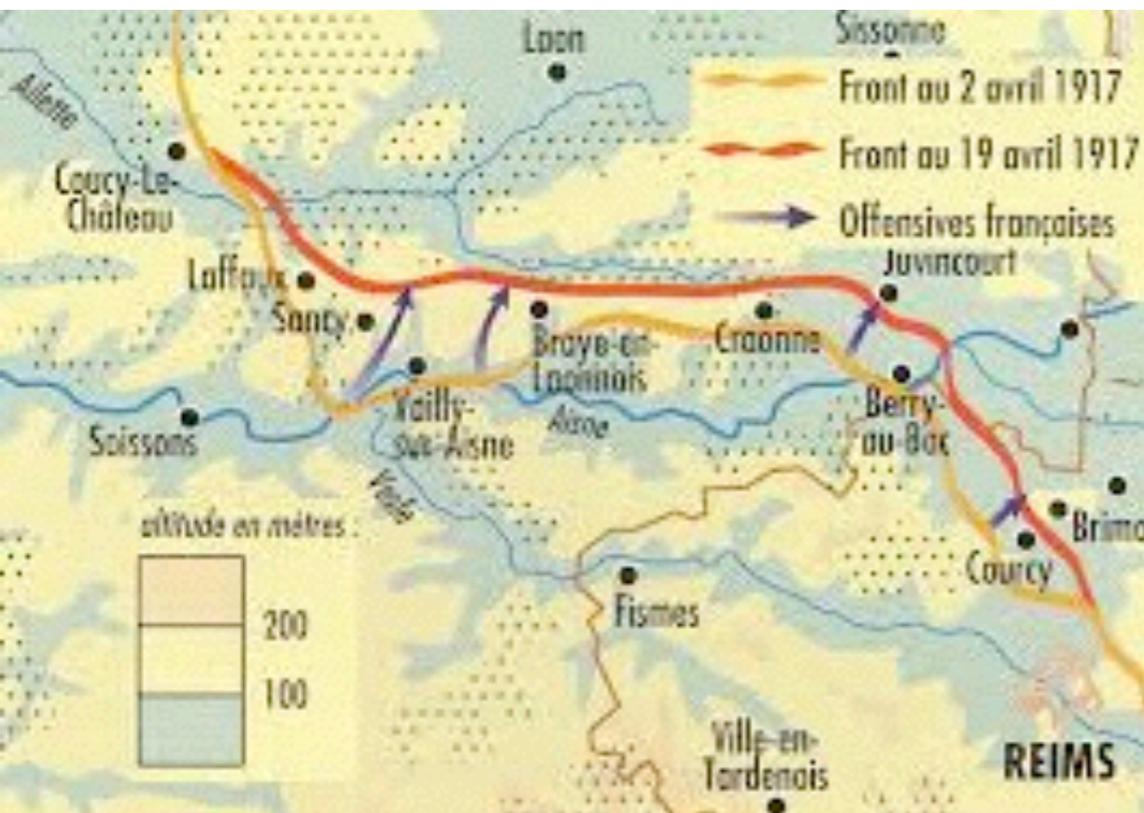
Elle se déroule du 16 avril au 24 octobre 1917

Elle fait au total 350 000 morts ou blessés sur les 850 000 hommes présents.

Selon les points de vue, l'offensive Nivelle est une grave défaite des Français ou une coûteuse demi-victoire. Les Français ont conquis quelques positions stratégiques et détruit des forces allemandes considérables, mais sont loin d'atteindre les objectifs de l'offensive. Les Allemands ont épuisé leurs réserves, mais tiennent encore. Face à Nivelle soutenu par Briand, un autre groupe politique, associant Painlevé et Pétain, demande l'arrêt de l'offensive et un changement de stratégie.

Une commission d'enquête est mise en place. Nivelle n'est pas mis en cause, mais il sera plus tard muté à Alger, considéré comme ayant été incapable de diriger une telle opération.

Philippe Pétain prend la place de Nivelle à la tête du grand quartier général français (GQG), le 15 mai 1917, au moment où éclatent les premières mutineries, signe d'un désespoir et d'un découragement dans une partie des troupes françaises.



Georges Clemenceau (Mouilleron-en-Pareds Vendée 1841- Paris 1929) Le Tigre, Le père la Victoire

1906-1909 : Président du Conseil des ministres et ministre de l'intérieur (premier flic de France).

1917 13 Novembre : chute du gouvernement Painlevé. Poincaré le nomme président du Conseil et ministre de la guerre.

1^{er} Décembre : mise en place du Conseil supérieur de la guerre et de la conférence interalliée pour permettre une direction intégrée des troupes, il met la pression sur les Etats-Unis pour faire venir des troupes supplémentaires.

Sa devise : «Politique intérieure : je fais la guerre. Politique extérieure : je fais la guerre . Je fais toujours la guerre.»

1918 26 Mars le «Tigre» se rend avec Poincaré à Doullens au nord d'Amiens. Il préfère Foch à Pétain (prêt à négocier avec l'Allemagne) comme généralissime des troupes interalliées. Le choix est entériné par Lloyd Georges et le général Pershing.

4 Juin : il obtient la confiance de la Chambre par 377 voix contre 110.

Il impose l'armistice à la droite française et à Poincaré qui n'auraient souhaité une signature qu'après que les allemands aient quitté le sol français y compris l'Alsace-Lorraine)

11 Novembre signature à Rethondes, dans la forêt de Compiègne, dans le wagon du maréchal Foch.

Guillaume II a écrit au sujet du «Père la Victoire» : la cause principale de la défaite allemande : Clémenceau....Si nous avions eu Clemenceau, nous n'aurions pas perdu la guerre.

1919 Janvier-Juin : il représente la France à la Conférence de paix de Paris avec trois priorités:

- la réintégration de l'Alsace-Lorraine,
- les réparations à payer par l'Allemagne,
- la sécurisation de la frontière franco-allemande.

Il obtient la réduction de l'armée allemande à 100 000 hommes, l'occupation de la rive gauche du Rhin pendant 15 ans et la création d'un statut autonome pour la Sarre sous administration de la Société des Nations.

28 juin : signature du traité de Versailles qui est un compromis mais où la position de Clemenceau domine. Les Etats-Unis et le Royaume-Uni auraient souhaité autoriser le rattachement de l'Autriche à la nouvelle république d'Allemagne.

Clémenceau s'y oppose fermement. Sur la plan intérieur, la traité est un compromis entre la position de la SFIO, qui l'accuse de surcharger l'Allemagne au risque de compromettre la paix et la droite nationaliste qui l'accuse de faire preuve de faiblesse face à «l'ennemi héréditaire».

1920 : lors du vote préparatoire à la présidence de la République, il est battu d'une courte majorité par Deschanel. Il renonce à sa candidature et démissionne de son poste de président du Conseil.



le Memorial de Vimy



Foch

1917-9-12 avril : bataille de Vimy : victoire canadienne.

9 Avril-16 Mai : bataille d'Arras, statu quo.

15 Mai : Pétain remplace Nivelle comme commandant en chef des armées. Foch est nommé chef d'état-major.

20 Mai : mutineries dans l'armée française : 68 divisions sur 112 sont touchées, 629 soldats sont condamnés, 50 sont exécutés.

15-25 Aout : victoire alliée à la cote 70, près de Lens.

Octobre : 1,2 millions de soldats américains sont présents sur le sol français, ils seront 2 millions au moment de l'armistice.

14 Octobre : les allemands se décident à soutenir les autrichiens et remportent la bataille de Caporetto.

Plus de 600 000 soldats italiens désertent ou se rendent.

Auparavant, les italiens et les autrichiens s'étaient affrontés pendant 2 ans et demi sans grand changement dans les lignes.

15 Octobre : **Mata Hari**, citoyenne des Pays-Bas, condamnée à mort pour espionnage au profit de l'Allemagne est fusillée au fort de Vincennes.

25 Octobre : la **Révolution d'Octobre** en Russie commence par un coup d'Etat mené par **Lénine** et les bolcheviks. Le gouvernement provisoire constitué en Février après le renversement du **tsar Nicolas II** est à son tour renversé;



Pétain

Philippe Pétain (Cauchy à la Tour Pas de Calais 1856 - ile d'Yeu 1951)

1914 31 Aout : il participe à la bataille de la Marne, en tant que chef de brigade.

20 Octobre : il est nommé général de corps d'armée et participe à la bataille de l'Artois.

1916 Février : il commande les troupes françaises à la bataille de Verdun. Pour les combattants, il est le vainqueur de Verdun, nom qui sera repris sous le régime de Vichy. Joffre, Foch et Clemenceau, quant à eux, attribueront la victoire à Mangin et à Nivelle.

1917 15 Mai : il est nommé commandant en chef des armées françaises, en remplacement de Nivelle, dont la stratégie d'offensive à outrance a conduit à 100 000 français hors de combat en une semaine au Chemin des Dames en Avril 1917. Il redonne confiance aux troupes qui avaient commencé à se mutiner.

Octobre : il reprend le chemin des dames, avec des pertes limitées.

Mars : il est candidat au poste de généralissime des troupes alliées mais Clemenceau lui préfère Foch.

8 Décembre il reçoit son bâton de maréchal à Metz.



Mata Hari

de son vrai nom Margaretha Zelle (Leeuwarden Pays-Bas 1876 - Vincennes 1917), est une danseuse et courtisane , fusillée pour espionnage pendant la Première Guerre mondiale.

Le 2 septembre 1916, on l'invite à mettre ses relations internationales, son don des langues et ses facultés de déplacement au service de la France. Elle accepte contre rémunération. Elle est interrogée lors d'une escale involontaire à Falmouth par le MI-5 (services britanniques) à qui elle reconnaît son appartenance aux services secrets français. En janvier 1917, l'attaché militaire allemand à Madrid, le major Kalle que Mata Hari avait tenté de séduire en se faisant passer comme l'espion allemand de nom de code H-21, transmet un message radio à Berlin, décrivant les activités de H-21. Les services secrets français interceptent le message et sont capables d'identifier H-21 comme étant Mata Hari. En tout état de cause Mata Hari se retrouve au milieu de services secrets en pleines manœuvres de manipulation et d'intoxication de part et d'autre.

Six semaines après son retour en France, le contre-espionnage français fait une perquisition dans sa chambre de l'hôtel Élysée Palace. À la suite de cette perquisition le 13 février 1917 elle est arrêtée et interrogée à la prison Saint-Lazare mais apporte en fait très peu d'informations. Accusée d'espionnage au profit de l'Allemagne dans le cadre d'une enquête sommaire, Mata Hari est condamnée à mort pour intelligence avec l'ennemi en temps de guerre. Son exécution a lieu le 15 octobre 1917 par fusillade, dans les fossés de la forteresse de Vincennes.



La Révolution d'Octobre

Elle correspond à la seconde phase de Révolution russe, commencée par le renversement du régime impérial en février 1917.

La révolution d'Octobre commence par un coup d'État mené par Lénine et les bolcheviks le 7 novembre (25 octobre) 1917, qui renverse la République russe issue de la révolution de Février et son gouvernement provisoire, et débouche sur la création de la République socialiste fédérative soviétique de Russie, premier État communiste de l'Histoire, et la naissance du mouvement communiste mondial. Le nom de révolution d'Octobre désigne aussi par extension l'ensemble des événements qui ont suivi ce coup d'État, et qui, après la guerre civile russe, ont abouti à la création de l'Union des républiques socialistes soviétiques en 1922.



Lenine Vladimir Ilitch Oulianov (Simbirsk 1870 - Vichnie Gorki 1924)

révolutionnaire, théoricien politique et homme d'État russe. Il milite à la fin du 19ème siècle au sein du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, la section russe de la Deuxième Internationale. Auteur d'une importante œuvre écrite d'inspiration marxiste, il se distingue par ses conceptions politiques qui font du parti l'élément moteur de la lutte des classes et de la dictature du prolétariat. Il provoque en 1903 une scission du Parti russe et devient l'un des principaux dirigeants du courant bolchevik.

En 1917, après l'effondrement du tsarisme, les bolcheviks s'emparent du pouvoir en Russie lors de la Révolution d'Octobre. La prise du pouvoir par Lénine donne naissance à la Russie soviétique, premier régime communiste de l'histoire, autour de laquelle se constitue ensuite l'URSS. Lénine et les bolcheviks parviennent à assurer la survie de leur régime, malgré leur isolement international et un contexte de guerre civile. Ambitionnant d'étendre la révolution au reste du monde, Lénine fonde en 1919 l'Internationale communiste : il provoque à l'échelle mondiale une scission de la famille politique socialiste et la naissance en tant que courant distinct du mouvement communiste.

Une fois au pouvoir, il use de la Terreur afin de parvenir à ses fins politiques. Lénine est à l'origine de la Tcheka, police politique soviétique chargée de traquer et d'éliminer tous les ennemis du nouveau régime qu'il met en place. De même, Lénine instaure en 1919 un système de camps de travail forcé, qui précède le Goulag de l'époque stalinienne. Il fait également du nouveau régime une dictature à parti unique.

Dès mars 1923, Lénine est définitivement écarté du jeu politique par la maladie ; il meurt en début d'année suivante. Staline sort ensuite vainqueur de la rivalité qui oppose les dirigeants soviétiques en vue de la succession. Les idées de Lénine sont, après sa mort, synthétisées au sein d'un corpus doctrinal baptisé léninisme, qui donne ensuite naissance au marxisme-léninisme, idéologie officielle de l'URSS et de l'ensemble des régimes communistes durant le 20ème siècle.



Nicolas II



la famille Romanov

Nicolas II (Tsarskoie Selo 1868- Ekaterinbourg 1918)

de la maison des Romanov, dernier empereur de Russie, cousin de Georges V, roi du Royaume-Uni.

1914 son fils, le grand-duc Nicolas, chef suprême des armées impériales perd la bataille de Tannenberg face à Hindenburg et Ludendorff mais obtient quelques succès face aux Autrichiens.

1915 les Russes reculent, abandonnant la Pologne, la Lituanie et une partie de la Lettonie. L'empereur se met à la tête des armées.

1917 Février révolte populaire à Petrograd (anciennement Saint-Petersbourg)

2 Mars abdication de Nicolas II au profit de son frère, le grand-duc Michel qui renonce le lendemain. Le tsar souhaite émigrer au Royaume-Uni mais ce projet n'aboutira jamais.

Mise en place d'un gouvernement provisoire.

3 août : détention à Tobolsk, en Sibérie occidentale.

octobre révolution

25 Octobre : Trotsky annonce la dissolution du gouvernement provisoire . Lénine et les bolcheviks prennent le pouvoir à Petrograd, puis à Moscou.

15 Décembre : signature de l'armistice avec l'Allemagne.

1918 3 Mars : signature du traité de Brest-Litovsk qui ampute la Russie de 26% de sa population, de 27% de sa surface cultivée et de 75% de sa production d'acier.

16 Juillet : exécution des Romanov à Ekaterinbourg



la bataille de Passchendaele



Trotsky

.
1917-Novembre : les italiens parviennent à stopper l'avancée allemande.

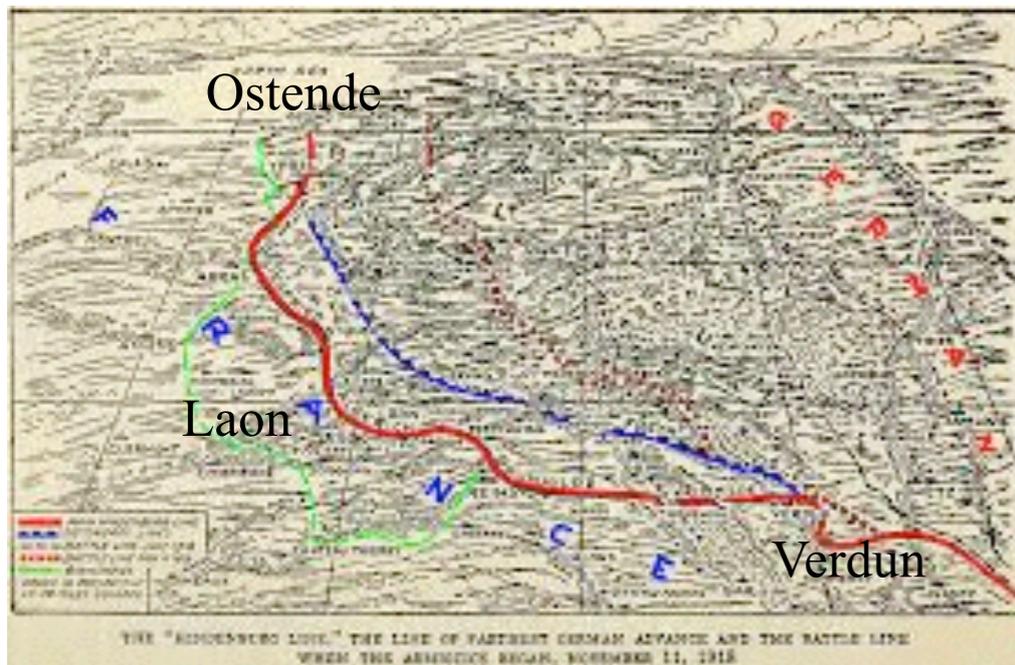
6 Novembre : victoire des Canadiens à Passchendaele.
ou 3ème bataille d'Ypres (débutée le 31 Juillet).

26 Novembre : suite à la révolution bolchevique, la Russie signe un cessez-le-feu séparé avec l'Allemagne.

20 Novembre-7 Décembre : bataille de Cambrai, c'est une impasse mais l'armée britannique a tout de même pu percer la **ligne Hindenburg**.

1918-8 Janvier : le président Wilson annonce son **programme de paix en 14 points**, dont : souveraineté de la Russie, libération de la France, développement autonome des peuples de l'Autriche-Hongrie, création d'une Société des Nations.

Mars : **traité de Brest-Litovsk** entre la Russie et l'Allemagne qui récupère la Pologne, l'Ukraine, la Finlande, les Pays baltes et une partie de la Biélorussie. Ce traité négocié par Trotsky est un désastre pour la Russie.



La ligne Hindenburg.

est un vaste système de défenses et de fortifications au nord-est de la France pendant la Première Guerre mondiale. Il est construit par les forces armées allemandes pendant l'hiver 1916-1917. La ligne s'étend sur près de 160 km de Lens, près d'Arras (Pas-de-Calais), à l'Aisne, près de Soissons.

La décision de commencer la construction d'une telle ligne est prise par les généraux von Hindenburg et Ludendorff à la suite de la bataille de la Somme. La ligne Hindenburg est construite à travers une poche sur le front allemand. Ainsi, en se retirant jusqu'à ces fortifications, l'armée allemande raccourcit sa ligne de front. La longueur totale du front est réduite de 50 km permettant aux Allemands de libérer 13 divisions du service et de les mettre en réserve.

La retraite jusqu'à la ligne débute en février 1917. Le territoire entre le précédent front et la nouvelle ligne est dévasté par les Allemands qui emploient la tactique de la terre brûlée. Les fortifications comprennent des bunkers en béton armés de mitrailleuses, entourés de plusieurs lignes de fil barbelé, reliés entre eux par des tunnels pour déplacer les troupes, de profondes tranchées, des abris contre les obus et des postes de commandement. À un kilomètre en avant des fortifications, une ligne plus légère d'avant-postes doit ralentir et perturber l'avance ennemie.

14 Points of Woodrow Wilson

1. Open covenants of peace, openly arrived at, after which there shall be no private international understandings of any kind, but diplomacy shall proceed always frankly and in the public view.
The purpose is clearly to prohibit treaties, sections of treaties or understandings that are secret e.g. triple alliance.

2. Absolute freedom of navigation upon the seas, outside territorial waters, alike in peace and in war, except as the seas may be closed in whole or in part by international action for the enforcement of international covenants.

General Peace – General War – Limited War



« L'Allemagne demande la paix sur les 14 Points de Wilson ». La presse de l'époque était très claire sur l'état d'esprit des Allemands.

Le programme de paix en 14 points

Les « quatorze points de Wilson » est le nom donné au programme du président des États-Unis Woodrow Wilson pour mettre fin à la Première Guerre mondiale et reconstruire l'Europe présenté son discours du 8 janvier 1918 devant le Congrès des États-Unis.

Bien que beaucoup de points soient spécifiques, les cinq premiers étaient plus généraux, incluant le libre-échange (abolition des droits de douane, ouverture des marchés de capitaux et de marchandises), le libre accès à la mer, l'abolition de la diplomatie secrète, le désarmement, la restitution des souverainetés sur les terres occupées à la suite de victoires militaires, comme l'Alsace-Lorraine pour la France, le droit à l'auto-détermination des peuples, etc.

Ce discours annonce la Société des Nations. Wilson réussit à faire passer une partie de son programme dans le traité de Versailles. Mais seuls quatre points seront adoptés. De plus leur application sur le terrain (notamment celle de l'auto-détermination) sera refusée aux peuples vaincus (Allemands d'Autriche, Hongrois...) ou non représentés dans les instances internationales (Ukrainiens, Irlandais...), sans parler des peuples colonisés. Le Sénat des États-Unis refuse de ratifier le traité de Versailles, ainsi que d'entrer dans la Société des Nations. Enfin, le couloir de Dantzig, qui permet à la Pologne d'accéder librement à la mer, mais en coupant la République de Weimar (Allemagne) en deux, est un des éléments déclencheurs de la Seconde Guerre mondiale.



Le traité de Brest-Litovsk

est signé le 3 mars 1918 entre les gouvernements des empires centraux, menés par l'Empire allemand et la jeune république russe bolchevique, issue de la Révolution d'Octobre en Russie, dans la ville de Brest-Litovsk et met fin aux combats sur le front de l'Est.

Dès le début de l'année 1917, la population russe, dans son immense majorité souhaite la fin de la Première Guerre mondiale. Ce désir de paix est une des causes immédiates des deux Révolutions russes.

Il faut attendre la Révolution d'Octobre et l'arrivée au pouvoir des bolcheviks pour qu'un décret de paix soit ratifié par le Congrès des Soviets le 26 octobre 1917. Le 7 novembre, Trotsky, en tant que commissaire du Peuple aux Affaires étrangères, propose aux Alliés et aux Empires d'Europe centrale une paix générale ; le lendemain, le Reich est le seul belligérant à donner suite au télégramme envoyé la veille. Le 30 novembre, le nouveau gouvernement russe fait savoir son souhait de préparer une paix sans annexions ni indemnités. Pour l'Empire allemand, une paix séparée permettrait de se concentrer sur un front unique à l'ouest, où l'apport de troupes supplémentaires pourrait être décisif.

Avec la révolution allemande et l'armistice du 11 novembre 1918, le traité est dénoncé par le pouvoir soviétique de Moscou dès le 13 novembre 1918, l'Armée Rouge franchissant la ligne de démarcation le 17 novembre 1918, suivant la retraite des armées allemandes en évitant tout contact. Durant la guerre civile russe (1918-1921), l'Armée rouge reprend l'Ukraine et la Biélorussie, tandis que l'or versé à l'Allemagne sera reversé à l'Entente en tant que compensation (conformément aux clauses du traité de Versailles).





Pershing



Foch

1918-21 Mars-18 Juillet : offensive du printemps
déclenchée par les allemands, avant que les américains se soient complètement déployés et après l'arrêt du conflit avec les russes :

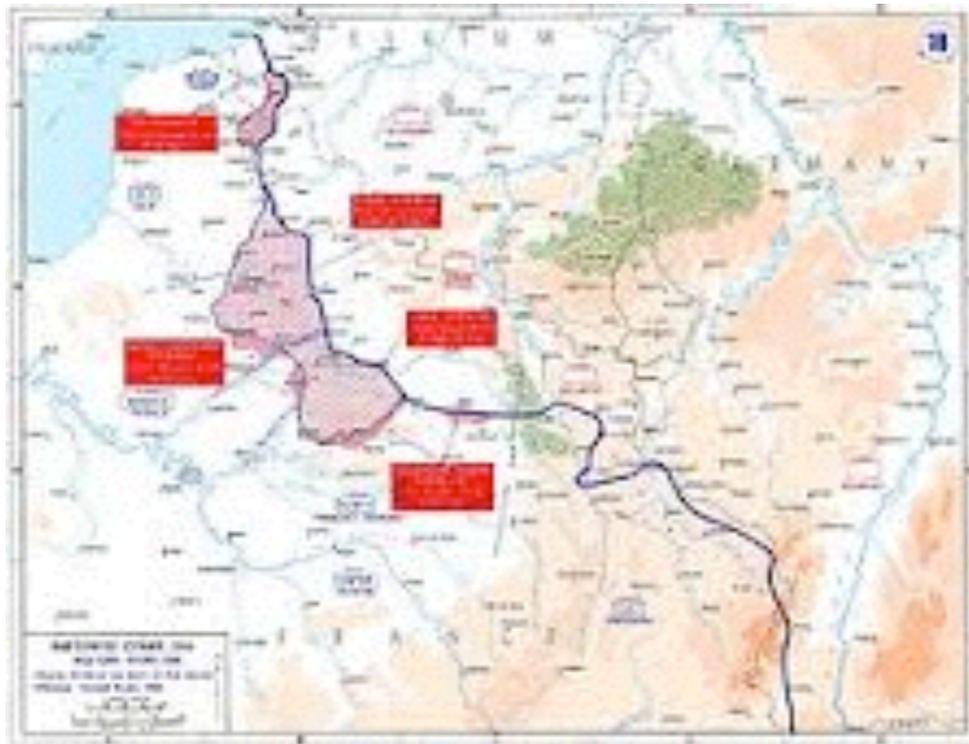
- offensive Michael
- bataille de la Lys
- bataille de l'Aisne
- bataille du bois Belleau.

C'est un échec pour l'armée allemande de **Luddendorf** et **Hindenburg**.

30 Mars : le général Pershing met les forces américaines à la disposition de Foch (2 millions d'hommes). Des mésententes entre les alliés (notamment Haig et Pétain) nécessitent l'intervention de Clemenceau qui impose un commandement unique.

14 avril **Foch** est nommé commandant en chef des armées alliées.

27 Mai offensive des allemands qui reprennent le chemin des Dames ce qui les amène à la hauteur de Reims et de Soissons. Paris est bombardé par la grosse Bertha.



L'offensive du Printemps 1918

également connue sous le nom de Kaiserschlacht, bataille du Kaiser, ou offensive de Ludendorff désigne les séries d'attaques allemandes sur le front occidental du 21 mars au 18 juillet 1918. Les Allemands se rendent compte que leur seule chance de gagner la guerre est d'anéantir les Alliés avant que les États-Unis ne puissent déployer suffisamment de troupes en Europe. 50 divisions allemandes ont pu être redéployées sur le front occidental après à la signature du traité de Brest-Litovsk avec la Russie révolutionnaire.

Plusieurs opérations allemandes sont mises au point : Michael, Georgette, Gneisenau et Blücher-Yorck. Michael constitue la principale attaque, destinée à percer les lignes alliées, déborder les forces britanniques de la Somme à la Manche. En cas de réussite, les allemands espèrent que les Français demanderont l'armistice. Les autres offensives sont subordonnées à Michael et sont conçues pour détourner les forces alliées de l'offensive principale sur la Somme.

L'offensive allemande de Ludendorff est un échec face aux armées de Foch, Pétain, Haig et Pershing.



Ludendorff (1865-1937)

1914 : il combat sous les ordres de von Bülow pour mettre en oeuvre le plan Schlieffen : prise des forts de Liège pour s'ouvrir la route du territoire français. Il est aux cotés de Hindenburg qui remplace Falkenhayn comme chef suprême de l'armée allemande en Aout 1916. Ils deviennent peu à peu les véritables décideurs de l'Allemagne, reléguant le Kaiser dans un rôle secondaire.



Hindenburg (1847-1934)

il participe à la bataille de Sadowa et à la guerre de 1870.
1916 il est nommé chef de l'état-major de l'armée impériale allemande. Il y restera jusqu'à la fin de la guerre, assisté du général Ludendorff.
1916 21 Février : Falkenhayn lance l'offensive de Verdun, pour saigner à blanc l'armée française.
29 aout : le Kaiser le nomme chef d'état-major à Verdun où il se dispute le pouvoir avec Ludendorff.
1917 : offensive Nivelle au chemin des Dames. La ligne Hindenburg (réseau de tranchées fortifiées de 160 km de long) tient bon. C'est une victoire pour Hindenburg.
1918 Octobre la ligne Hindenburg est prise par les Alliés.



Foch (Tarbes 1851- Paris 1929)

1914 Aout, commandant de corps d'armée pendant la bataille de Lorraine, sous les ordres du général de Castelnau
Bataille de la Marne: commande la IXème armée, sous les ordres de Weygand.

13 Octobre il est nommé commandant en chef adjoint de la zone Nord avec Joffre.

a l'origine de la bataille d'Artois (**1915**) et de celle de la Somme (**1916**) il tombe en disgrâce provisoire, conséquence de ces sanglants échecs.

Décembre 1916, il est relevé de son commandement par Joffre, lui-même limogé quelques jours plus tard.

1917 18 Janvier : le général Lyautey, nouveau ministre de la guerre lui confie le commandement provisoire du Groupe d'armée de l'Est.

: instauration d'un conseil suprême de guerre pour assurer une meilleure coordination de l'action militaire.

1918 26 Mars : nommé **généralissime**, commandant en chef du front de l'Ouest. Il commande toutes les troupes alliés en France.

6 aout : il est fait maréchal de France.

11 Novembre : il fait partie des signataires de l'armistice.



l'armistice de 1918



1918-18 Juillet : suite à une offensive allemande, les français et ses alliés remportent la deuxième bataille de la Marne. victoire française et américaine de Château-Thierry

8 Aout : les canadiens, soutenus par les français et les britanniques enfoncent les lignes allemandes en Picardie.

8-12 aout : victoire franco-britannique d'Amiens.

8 Aout-11 Novembre 1918 : offensive des cent-jours d'Amiens à Mons, victoire des Alliés.

21 aout-12 Septembre : deuxième Bataille de la Somme : nouvelle victoire des Alliés.

26 Septembre-11 Novembre : offensive Meuse-Argonne, victoire stratégique décisive des armées françaises et américaines.

28 Septembre offensives françaises et anglaises et belges sous le commandement du roi des Belges, **Albert 1er**.

8-10 Octobre : bataille de Cambrai victoire des Alliés

11 Novembre : **signature de l'armistice** dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne, dans le train d'Etat-Major du Maréchal Foch. Il s'agit d'un cessez-le-feu et non d'une capitulation, au sens propre. A 11 heures, les combats s'arrêtent. On dénombre plus de 18 millions de morts et des millions d'invalides ou de mutilés.



Albert 1er (Bruxelles 1875- Marche-les-Dames Belgique 1934), le roi soldat

troisième roi des belges à la mort de son oncle Léopold II.

1914 2 Aout : l'Allemagne lance un ultimatum à la Belgique, Guillaume II réclame le libre passage de ses troupes. le roi refuse et fait appel à la France et au Royaume-Uni, garants de la neutralité de la Belgique depuis 1815.

4 aout : les Allemands pénètrent en Belgique. Le roi prend le commandement de l'armée devant Liège mais doit se retirer dans la place forte d'Anvers, réputée la plus forte d'Europe.

15 Octobre : l'armée belge se retire finalement derrière l'Yser, elle y résistera quatre années aux cotés des britanniques et des français jusqu'à l'offensive victorieuse de 1918.

Durant la guerre, c'est le roi qui prendra les décisions militaires, après avoir consulté son ministre de la guerre.

L'armistice (11 novembre 1918)

de 1918, signé le 11 novembre 1918 marque la fin des combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918), la victoire des Alliés et la défaite totale de l'Allemagne, mais il ne s'agit pas d'une capitulation au sens propre. Le cessez-le-feu est effectif à onze heures. C'est la fin d'une guerre qui a fait plus de 8 millions de morts, d'invalides et de mutilés. Les généraux allemands et alliés se réunissent dans un wagon-restaurant aménagé provenant du train d'État-Major du maréchal Foch, dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne.

Les participants :

pour les Alliés : le Maréchal Foch, commandant suprême des forces alliées , l'Amiral Wemyss, représentant britannique, le Général Weygand, chef d'état-major de Foch.

pour les Allemands : Erzberger, représentant du Gouvernement allemand, Comte von Oberndorff, Général von Winterfeld,, Général von Gruennel,

Les principales clauses :

Retour à Berlin des troupes allemandes après la signature de l'armistice,. Cessation des hostilités, sur terre et dans les airs. Évacuation immédiate des pays envahis : Belgique, France, Luxembourg, ainsi que de l'Alsace-Moselle.

Évacuation des pays de la rive gauche du Rhin par les armées allemandes.

Toutes les troupes allemandes qui se trouvent dans les territoires qui faisaient partie avant-guerre de l'Autriche-Hongrie, du Royaume de Roumanie, de l'Empire ottoman, doivent rentrer immédiatement dans les frontières de l'Allemagne telles qu'elles étaient au 1^{er} août 1914.

Livraison aux Alliés et aux États-Unis de tous les sous-marins. .



le Traité de Versailles

1919-28 Juin : signature du traité de Versailles entre l'Allemagne et les Alliés, dans la galerie des Glaces du Château de Versailles. Le lieu n'est pas choisi par hasard, c'est là que le 18 Janvier 1871 a été proclamé l'empire allemand.

Personnages influents dans la rédaction du traité : Wilson , président des Etats-Unis cherche à ménager l'Allemagne pour éviter un esprit revanchard, Lloyd Georges, premier ministre britannique, souhaite laisser à l'Allemagne assez de puissance pour empêcher une hégémonie de la France, Clemenceau veut imposer de lourdes indemnités pour limiter la puissance de l'Allemagne et financer la reconstruction de la France. Orlando, pour l'Italie, souhaite récupérer les terres irrédentes.

Les signataires : le maréchal Foch et le général Weygand pour la France, les amiraux Wermys et Hope pour le Royaume-Uni et Erzberger, ministre d'état, pour l'Allemagne.